

## Afrique du Sud : L'ANC fête son centenaire sous le signe de la "purification"

@rib News, 08/01/2012 â€“ Source Reuters Jacob Zuma, chef de l'Etat sud-africain, a prÃ©sidÃ© ce week-end Ã Bloemfontein une cÃ©rÃ©monie de purification Ã l'occasion du centenaire de la fondation du CongrÃ©s national africain, le plus vieux mouvement de libÃ©ration du continent, aujourd'hui au pouvoir depuis 1994. Comme le veut la tradition, un taureau noir a Ã©tÃ© sacrifiÃ© Ã la sagaie devant un arÃ©opage d'"excellences" pour Ã©loigner les mauvais esprits et apaiser les Ã¢mes des ancÃªtres.

Les fÃªtes du centenaire de l'ANC, qui ont permis de rassembler dans la mÃªme salle des personnalitÃ©s aussi disparates que l'ancien prÃ©sident Thabo Mbeki ou Winnie Mandikizela-Mandela, ex-femme de Nelson Mandela, ont coÃ»tÃ© 100 millions de rands (12,3 millions de dollars). Au menu des festivitÃ©s figuraient un banquet gÃ©ant pour personnalitÃ©s et chefs d'Etat Ã©trangers, des spectacles de musique et mÃªme un tournoi de golf, le tout dans cette "township" (citÃ© noire) de Bloemfontein. Sous la prÃ©sidence de leaders charismatiques tel que Nelson Mandela, aujourd'hui retirÃ© de la politique Ã 93 ans rÃ©volus, Walter Sisulu et Oliver Tambo, l'ANC a gagnÃ© un statut quasi-lÃ©gendaire. Mais une fois aboli l'apartheid en 1994, ce parti, champion de la "nation arc-en-ciel", a connu la dure Ã©preuve du pouvoir. L'ANC a prÃ©servÃ© la paix civile tout en maintenant la domination Ã©conomique de la minoritÃ© blanche, affirment ses adversaires. "UNE RÃ©VOLUTION INACHEVÃ©E?" Son soutien populaire et son capital politiques sont aujourd'hui considÃ©rablement Ã©moussÃ©s, y compris dans les rangs de la majoritÃ© noire. Ses dÃ©tracteurs, en Afrique du Sud comme Ã l'Ã©tranger, reprochent Ã ses dirigeants actuels de dilapider les deniers de l'Etat, de gaspiller les richesses miniÃ©res du pays et de se perdre dans de fÃ©roces luttes de pouvoirs. L'Ã©conomie sud-africaine, qui fait office de locomotive dans toute l'Afrique, connaÃ©t un taux de chÃ´mage d'environ 40%, qui frappe principalement les jeunes. Certains militants dÃ©noncent par ailleurs la menace de corruption au sein mÃªme de l'ANC et le prÃ©sident Zuma se voit reprocher de ne pas agir assez fermement contre ce flÃ©au. L'Afrique du Sud a dÃ©gringolÃ© au 64e rang du palmarÃ©s mondial de l'indice du sentiment de corruption Ã©tabli par l'ONG Transparency International, alors qu'elle figurait en 38e position en 2001. Bien que Jacob Zuma ait un jour affirmÃ© que "l'ANC gouvernera jusqu'au retour de JÃ©sus", les observateurs redoutent que le parti hÃ©ritier de Nelson Mandela ne connaisse une Ã©rosion de son soutien s'il ne rÃ©gule pas ses divisions internes, s'il ne rÃ©duit pas la corruption et s'il n'Ã©coute pas les dolÃ©ances de la population. Lors de rÃ©centes Ã©lections, l'Alliance dÃ©mocratique (DA, opposition) a rÃ©ussi Ã grignoter la domination de l'ANC. Pour Stephen Ellis, un historien spÃ©cialiste de l'ANC qui travaille au Centre d'Ã©tudes africaines de l'universitÃ© de Leyde, aux Pays-Bas, "la lutte contre l'apartheid a donnÃ© toute sa cohÃ©rence" Ã cette organisation. Mais, ajoute-t-il, Ã l'issue de prÃ©s de 18 ans de pouvoir, s'Ã©lÃ©ve dans les rangs de l'ANC comme un sentiment d'"une rÃ©volution inachevÃ©e". @rib News, 08/01/2012 â€“ Source AFP Afrique du Sud : L'ANC, un centenaire minÃ© par les rivalitÃ©s L'Afrique du Sud n'a pu faire taire ses divisions dimanche alors qu'elle fÃ©tait le centiÃªme anniversaire du CongrÃ©s national africain (ANC) au pouvoir, lors d'un grand meeting dans le stade de Bloemfontein (centre). La presse locale titrait plus que jamais sur les dissensions au sein de l'ANC, parti longtemps dirigÃ© par Nelson Mandela, malgrÃ© la volontÃ© de donner l'image d'une formation unie autour de son prÃ©sident Jacob Zuma, le chef de l'Etat. Lui seul a pris la parole, notamment pour rappeler que l'Afrique du Sud devait rester Ã«Ã une sociÃ©tÃ© multiracialeÃ» Ã«Ã Nous sommes unis parce que nous devons nous unir pour ce centenaire. Mais je crois que nous serons trÃ©s divisÃ©s aprÃ©s cet Ã©vÃ©nementÃ» Ã, a prÃ©dit Tefo Labaka, membre de la Ligue de jeunesse de l'ANC, une branche contestant ouvertement la direction de M. Zuma. Avant mÃªme l'intervention du prÃ©sident, les diffÃ©rentes factions se faisaient dÃ©jÃ entendre. Les apparitions sur les grands Ã©crans de Julius Malema, le prÃ©sident de la Ligue de jeunesse, Ã©taient accueillies soit de hurrahs, soit de sifflets. Et lorsque le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral du parti Gwede Mantashe a fait son entrÃ©e, il a Ã©tÃ© ovationnÃ© par une partie du stade, tandis qu'un autre camp criait Ã«Ã ChangeÃ» Ã, comme on demande entraÃ©neur de remplacer un joueur sur un terrain de foot. Ã«Ã Camarades, s'il vous plaÃ©t, soyez disciplinÃ©s, l'ANC est lÃ pour vous !Ã» Ã, a demandÃ© le ministre des Sports Filike Mbalula, le monsieur loyal de la cÃ©rÃ©monie. Le cirque s'est rÃ©pÃ©rÃ© Ã l'arrivÃ©e du prÃ©sident Zuma, quand il a fait un tour d'honneur du Free State Stadium, hÃ©ritage de la Coupe du monde de football de 2010. M. Mbalula a dÃ© lancer des slogans plus fÃ©dÃ©rateurs : Ã«Ã ANCÃ ! ANCÃ !Ã», Ã«Ã Joyeux anniversaire ANCÃ !Ã», Ã«Ã Amandla ! AwethuÃ !Ã» (le pouvoir pour nous, principal slogan de la lutte contre l'apartheid)... Puis des chants Ã la gloire du prÃ©sident ont pris le dessus. Dans un long discours essentiellement consacÃ© Ã glorifier la lutte du mouvement contre l'apartheid, Jacob Zuma a rappelÃ© les grands principes : s'il faut accÃ©lÃ©rer sa transformation socio-Ã©conomique, l'Afrique du Sud doit rester une sociÃ©tÃ© multiraciale. En clair, il faut mÃ©nager les Blancs, qui sont rÃ©guliÃ©rement cibles d'attaques de la Ligue de jeunesse. Le prÃ©sident a notamment citÃ© la Charte de la libertÃ©, texte fondateur signÃ© en 1955 par l'ANC et d'autres mouvements anti-apartheid : Ã«Ã L'Afrique du Sud appartient Ã tous ceux qui y vivent, Noirs et BlancsÃ» Ã«Ã Mesures urgentesÃ» Ã contre l'opposition interne Ã«Ã L'ANC a mobilisÃ© les Sud-Africains quels que soient leur race, leur sexe ou leur classe. L'ANC, une force disciplinÃ©e de gauche, avec une attention particuliÃ©re pour les besoins des plus pauvres, est aussi une grande Ã©glise ouverte Ã tousÃ», a-t-il soulignÃ©, notant que le parti accueillait aussi bien des marxistes que des capitalistes, des hommes et des femmes, des riches et des pauvres, etc. Jacob Zuma compte bien se succÃ©der Ã lui-mÃªme au prochain congrÃ©s du parti, en dÃ©cembre. Ce qui devrait en principe lui permettre de rester prÃ©sident du pays en 2014. Mais il est ouvertement contestÃ© par une partie de sa base, et notamment par la Ligue de jeunesse, qui critique la lenteur de la transformation du pays aprÃ©s dix-sept ans passÃ©s au pouvoir, alors que plus du quart de la population est sans travail et que des millions de personnes vivent encore dans des bidonvilles. Ã«Ã Nous allons prendre des mesures urgentes pour restaurer les valeurs de base, Ã©craser le factionnalisme et instaurer la disciplineÃ» Ã, a-t-il prÃ©venu. Julius Malema a dÃ©jÃ Ã©tÃ© suspendu pour indiscipline, mais il a fait appel, et continue de dÃ©fier Zuma. IcÃ©ne de l'ANC, l'ancien prÃ©sident Nelson Mandela, Ã©gÃ© de 93 ans et dont la santÃ© est fragile, n'a pas fait le voyage de Bloemfontein. Et il n'a pas dÃ©livrÃ© de message, dÃ©cevant les espoirs des dizaines de milliers de participants. L'ANC avait Ã©tÃ© fondÃ© le 8 janvier 1912 dans une Ã©glise de Bloemfontein, restaurÃ©e pour les cÃ©lÃ©brations du centenaire.